

Nous avons déjà nommé aussi, en faveur des Trois-Rivières le don de "20 livres par Madame Poulin."

Y eut-il d'autres quêtes faites aux Trois-Rivières ? Il semble que oui ; car le journal de nos marguilliers indique bien que les pauvres gens du Cap firent appel de tous côtés pour trouver des bienfaiteurs et des aides à la construction de leur petite église.

Ils allèrent jusqu'à *Montréal*, et le bon curé d'alors put inscrire, au crédit de sa fabrique : 292 livres.

*"reçu des quêtes faites dans les gouvernements Trois-Rivières et Montréal."*

Naturellement quand on fait des quêtes il ne faut jamais oublier la *généreuse ville de Québec*.

Nous savons que de là nous vinrent au moins les 100 livres de Mademoiselle *Chérons*.

Ainsi donc, bien des générosités diverses se sont intéressées à notre vieux sanctuaire. Parmi nos lecteurs, abonnés, pèlerins, il en est un très grand nombre dont les ancêtres assez rapprochés ont contribué, de leur travail ou de leurs deniers, à élever cette construction peu artistique, mais qui a, pour nous et pour eux, la valeur d'une relique et d'un souvenir.

Ces *miettes* d'histoire que nous ne voulons pas laisser perdre, nous les avons recueillies pour les rappeler à nos lecteurs à l'occasion de ce deuxième centenaire.

Il nous reste à les inviter tous à venir ici, en pèlerinage, pendant la saison de 1914. Ils y goûteront mieux, nous semble-t-il, cette saveur qui s'attache à la visite des vieilles choses, de ces choses qui conservent, comme un parfum, le souvenir de nos pères.

A cette vieille chose la Sainte Vierge a ajouté une valeur nouvelle et inappréciable en se la choisissant comme une maison privilégiée où elle se plaît à manifester son amour, sa bonté, sa puissance.

Venez donc en faire l'épreuve pendant cette saison des pèlerinages qui vont commencer au moment où vous lirez ces lignes.